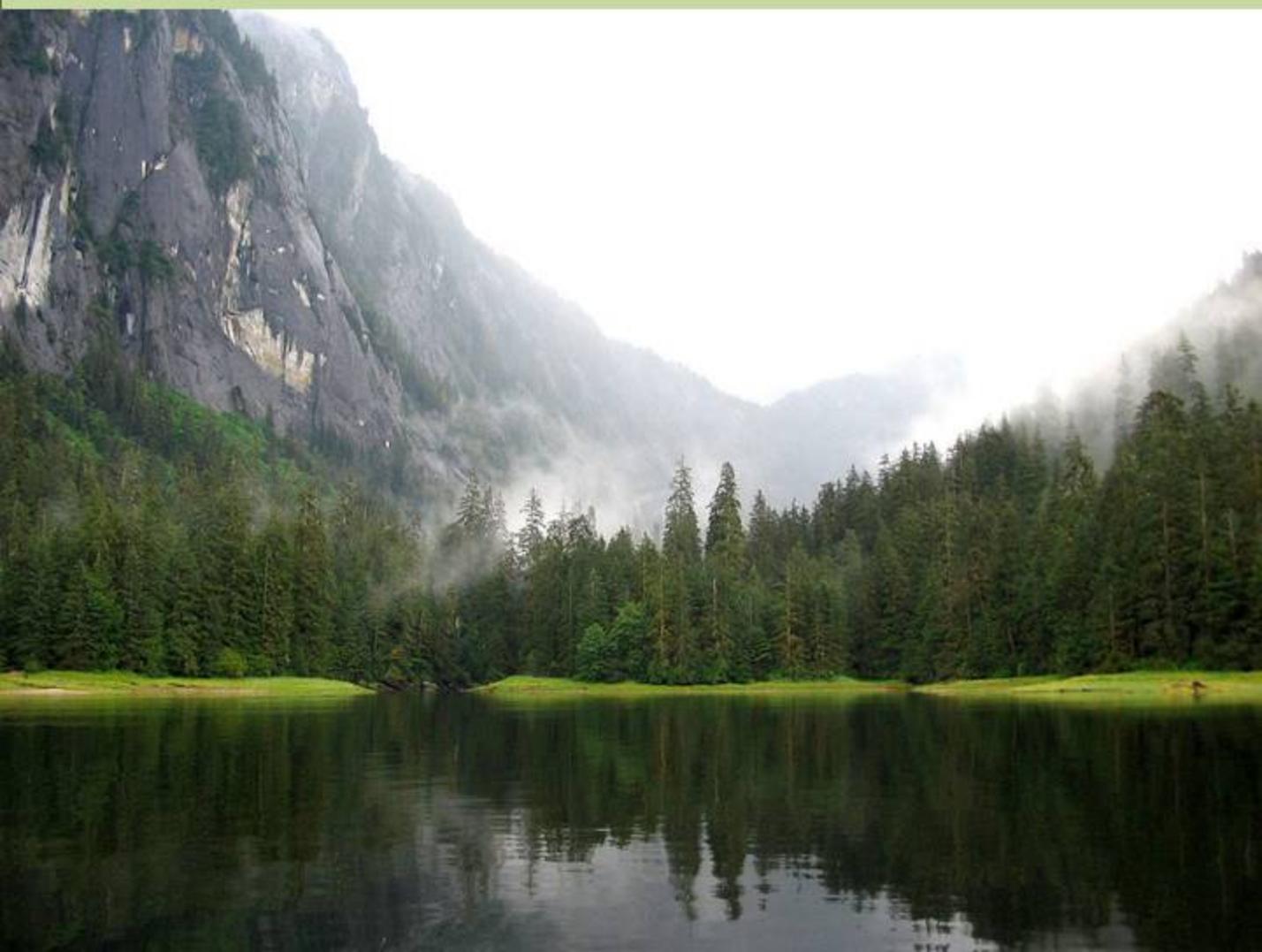


Échos des Hauts-Plateaux [HP073]

Le rot oriental



Échos des Hauts-Plateaux [HP073]

Le rot oriental

Al Nath

Le trottoir de cette rue de Rotorua était assez large. À l'aide de son bâton, le garde posté à l'entrée de la banque fit signe à Jim McCulloch de passer à distance du chien couché à ses pieds.

Jim s'exécuta. Lorsque ses yeux croisèrent ceux du vigile, il y vit un sourire qu'il prit d'abord pour un remerciement muet de sa part. Puis, devant l'insistance de celui-ci, il dévisagea le gaillard sous son casque grillagé et le reconnut. C'était le malabar qui avait tenté de l'impressionner la veille au soir lors du *pōwhiri*¹ au restaurant où le marin avait choisi de dîner.

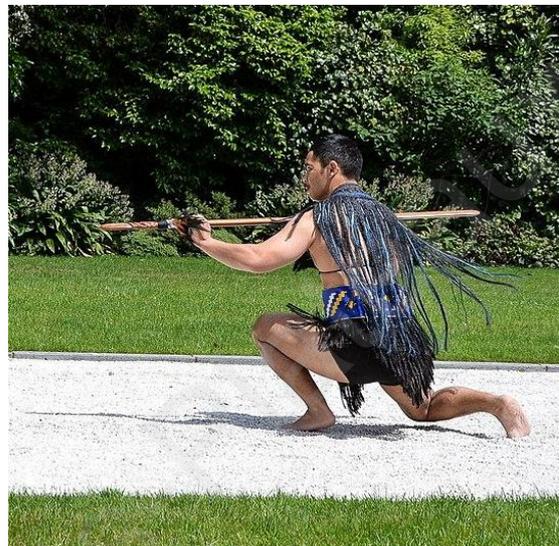
On a beau être averti et avoir déjà vu bien des choses dans sa vie, avait pensé Jim, on ne peut éviter un frisson dans le dos et un serrement des fesses lors du *wero*² face à un tel gaillard: tout en muscles, armé d'une lance, gestes menaçants et grimaces sonores à l'appui, le corps en partie dévêtu mais couvert de tatouages.

Suivant les instructions de la maîtresse de cérémonie, le marin avait gardé une position humble, rameau d'hommage à la main, attendant la fin de l'orage de décibels et de gesticulations.

L'affaire s'était terminée par un frotti-frotta nasal et un touché frontal, un *hongī*³. L'Écossais avait alors perçu un amusement certain dans le regard du guerrier Māori qu'il retrouvait ce matin en uniforme durant son job de jour.



Jim était plus qu'enchanté des quelques jours qu'il venait de passer, entre deux services sur un bateau, dans ce pays du bout du monde qu'il découvrait. Il avait pu apprécier combien les Māoris étaient remarquablement intégrés dans la société néo-zélandaise.



Guerrier Māori durant un wero (ou taki), challenge destiné à tester les intentions de visiteurs et s'assurer que ceux-ci viennent en paix.

*C'est l'entame du pōwhiri, le cérémonial d'accueil qui peut se conclure par un hongī comme illustré ci-dessous.
[Illustrations du domaine public]*



¹ Cérémonie traditionnelle de bienvenue des māoris.

² Challenge par lequel débute le *pōwhiri*.

³ Salutation avec contact du nez et parfois du front.



Cette carte postale approximative de la Nouvelle-Zélande inclut les lieux mentionnés dans le texte: Rotorua dans l'île Nord, le Mont Cook et Queenstown dans l'île Sud.

Alors que beaucoup de touristes recherchaient leur dépaysement au voisinage de l'eau, dans une croisière, ou plus simplement au bord de la mer, d'un lac ou d'une rivière, notre marin trouvait toujours son authentique changement de contexte dans les airs.



De bonnes conditions hivernales permettent d'atterrir sur le glacier Tasman au sein du parc national Aoraki/Mount Cook⁴.

Celui-ci est le plus haut sommet néo-zélandais (3724m). Le glacier Tasman est le plus important du pays, mesurant plus de 20km de long, jusqu'à 4km de large et environ 600m d'épaisseur.

⁴ Il est de plus en plus commun de nommer les éléments topographiques ou géographiques à la fois en anglais et en māori.

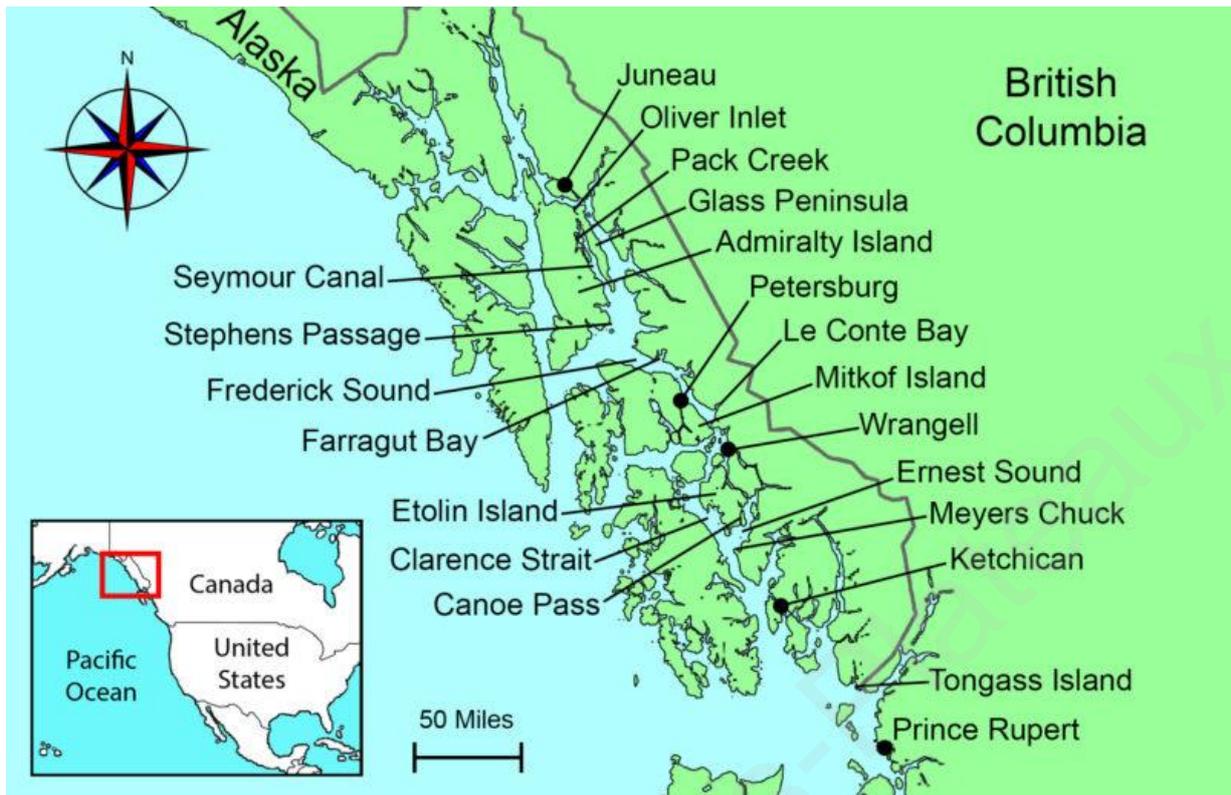
Ainsi, il avait eu la chance de flirter avec les cimes les plus élevées du pays, les Alpes du Sud, dans l'île australe, avec même un atterrissage sur le glacier Tasman qui les longe et qu'il put fouler.

La veille, c'est à bord d'un vénérable Tiger Moth qu'il avait survolé les magnifiques environs de Queenstown. Son seul regret fut que le plafond trop bas découragea le pilote de se lancer dans quelques acrobaties.



Des enthousiastes maintiennent en parfait état de vol de vénérables machines comme ce Tiger Moth datant des années 1930.

Construit à près de 9000 exemplaires par de Havilland entre 1931 et 1944, l'appareil fut retiré du service en 1959 après avoir été utilisé par les forces aériennes britanniques, australiennes, canadiennes et néo-zélandaises.



Ketchikan – aussi orthographiée Ketchigan ou Ketchikan – est la bourgade d'importance la plus au Sud de l'Alaska. Elle est située à l'entrée de l'Inside Passage [Passage Intérieur], une route maritime faite d'un réseau de passages entre les îles de la côte Nord-Ouest de l'Amérique du Nord et évitant les mauvaises conditions météorologiques pouvant sévir en haute mer.



L'hydravion est le moyen de locomotion idéal autour de Ketchikan, notamment pour observer des baleines dans l'Inside Passage et apprécier le Monument National des Misty Fjords (ci-dessous) et les cascades qui s'y déversent.



S'il en avait la possibilité aux escales des bateaux sur lesquels il officiait, Jim s'offrait une escapade aérienne, fut-elle de brève durée: montgolfière dans les profondeurs de l'Outback australien, hydravion dans l'Inside Passage vers l'Alaska, hélicoptères ici et là, notamment en survol du Grand Canyon de la Colorado River ou des zones volcaniques hawaïennes, sans oublier ces avions de collection conservés en état de vol en divers lieux de la planète.



La montgolfière permet d'admirer l'Outback australien⁵ dans la plus grande sérénité.



Le DC3, lancé par Douglas Aircraft au milieu des années 1930, révolutionna le transport aérien par son rayon d'action, sa capacité, sa robustesse et sa faculté de décoller sur une courte distance. Sa version militaire fut un élément décisif des armées alliées durant la Seconde Guerre Mondiale pour le transport de troupes et de cargo, tout comme le remorquage de planeurs. Des 13.000 à 16.000 appareils construits de par le monde, on estime⁶ qu'environ 2000 exemplaires volent encore aujourd'hui, comme celui illustré ci-dessus sous la livrée d'Air Botswana, utilisé par l'auteur dans les années 1980.

⁵ Voir notamment "La boutonnière de Darwin", **HP039** (mars 2018) en <http://www.hautsplateaux.org/hp039_201803.pdf> et "Festoyeurs", **HP060** (décembre 2019) en <http://www.hautsplateaux.org/hp060_201912.pdf>.

⁶ Cf. <<http://www.bbc.com/culture/story/20131009-dc3-still-flying-at-70>>.



Pays rêvé pour les escapades aériennes⁷, les États-Unis offrent de multiples possibilités aux visiteurs pour apprécier depuis les airs les nombreuses beautés naturelles nationales, que ce soit les zones volcaniques hawaïennes (ci-dessous) ou le Grand Canyon de la Colorado River et les hauts-plateaux l'entourant (ci-dessus).



⁷ En 2019, on estimait à plus de 212.000 les appareils de la flotte d'aviation générale aux États-Unis, plus de 7600 de ceux-ci étant disponibles à la location (voir <<https://www.statista.com/statistics/183513/number-of-aircraft-in-the-united-states-since-1990/>>).

Du fait de sa profession lui imposant de prendre en charge des navires en de multiples points du globe, Jim McCullogh utilisait aussi souvent les lignes aériennes régulières.

Au fil des années, il apprit ainsi à connaître les principales compagnies, et d'autres bien moins connues, de même que leurs appareils, les unes et les autres n'évoluant pas toujours vers un mieux. Il vit disparaître quelques étendards.

Quant à la fréquentation des vols, il revoyait tous ces appareils au remplissage très variable, parfois avec pas plus de dix personnes à bord de Boeing 707 pour sauter par dessus les Andes lorsqu'il allait rejoindre un bateau à Valparaíso dans les années 1970.

Avec la popularisation des voyages aériens, les compagnies resserrèrent les rangées de sièges au point de rendre bien inconfortables les longs voyages, avant de repasser à plus d'espace, ce qui ne pouvait que plaire aux longues et fortes jambes de notre marin écossais qui pouvait ainsi arriver mieux reposé à destination.

Jim se souvenait de l'un de ses tout premiers vols, au départ d'Athènes pour rentrer en Écosse via Londres, alors qu'il avait laissé un navire au Pirée. L'avion venait en fait de Beyrouth et notre marin fut assis non loin d'un passager originaire de là-bas. Les repas servis et à peine entamés, Jim crut mal entendre un formidable rot, visiblement non atténué, provenant de son voisin et, lui sembla-t-il du coin de l'œil, dirigé à son intention.

L'affaire se répétant, Jim avait mieux observé le gaillard qui lui éructa à nouveau en pleine face avec un franc sourire. L'Écossais comprit alors que son voisin lui exprimait sa satisfaction du repas.

Ce rot oriental fut un déclic pour Jim, un choc des cultures auquel il allait être sans cesse confronté, ainsi qu'aux règles non-écrites des pays visités, un exercice de tolérance parfois périlleux auquel il allait prendre goût pour sa découverte d'autres styles de vie, comme celui des Māoris. ♡♡



*Ineptie pour marins?
Le "vol" d'un hovercraft entre Calais
et Douvres dans les années 1970.*



*Compagnies disparues, de haut en bas:
Pan Am (1927-1991), Sabena (1923-2001),
Swissair (1931-2001), Varig (1927-2006),
British Caledonian (1970-1988)
et Airlink (1978-1986), la liaison par hélicoptère
entre les deux grands aéroports londoniens
de Gatwick et de Heathrow.*

*[Illustrations de cet article © Auteur,
sauf indication différente]*